

LE MUSÉE DES TISSUS ET DES ARTS DÉCORATIFS
ET LE MUSÉE DE FOURVIÈRE PRÉSENTENT

SUBLIMER L'ÉTOFFE.

ARTISTES ET CRÉATEURS DE MODE FACE AU SACRÉ

Musée d'art religieux de Lyon | 17 septembre 2026 au 3 janvier 2027

Co-produite par le musée des Tissus et des Arts décoratifs et le musée de Fourvière à Lyon, l'exposition offre l'occasion de renouveler le regard sur la création contemporaine en lien avec les thématiques du sacré à partir d'une sélection de près d'une trentaine d'œuvres exceptionnelles.



Neyret frères, Tableau tissé d'après le tableau de Raphaël *La vierge à la chaise*, Saint-Étienne, 1930. DI 25.8. Dépôt de l'ITECH, 1999.
© Lyon, musée des Tissus — Sylvain Pretto



Galerie Maeght, Brochier Soieries. Prototype de foulard imprimé d'après un dessin de Marc Chagall, Lyon, 1958. MT 46660. Don de Robert Brochier, 1989. © Lyon, musée des Tissus — Sylvain Pretto

Sublimer l'étoffe. Artistes et créateurs de mode face au sacré témoigne de la manière dont au XX^e siècle des artistes se sont intéressés au textile, pas seulement comme médium mais comme un support pour expérimenter leur forme en trois dimensions, allant du carré de soie, à l'étoffe pour l'ameublement et aux vêtements liturgiques. De manière concomitante, des artistes, comme **Joan Miró** collaborent avec la maison lyonnaise Brochier, par l'intermédiaire d'Aimé Maeght, et d'autres participent, dans le contexte de la revue d'Art sacré, à la création de vêtements liturgiques, comme **Manessier** ou **Matisse**. Cette exposition entend retracer les collaborations, l'intervention des artistes et plus largement les nouvelles modalités de créations qui se sont poursuivies comme pour les JMJ de 1997 avec les créations de **Jean-Charles de Castelbajac**, et plus récemment en 2024 pour la réouverture de Notre-Dame de Paris. Ces trois usages des tissus révèlent la place du textile dans notre société, entre accessoire de mode, décoration intérieure et paramentique qui depuis toujours a fait appel à des artistes pour créer ses ornements. Au-delà, l'art religieux a été une source d'inspiration pour les créateurs de mode que l'on retrouve dans des accessoires de mode, les coupes des vêtements et des tissus.

Contacts presse

Pierre Laporte Communication
Pierre Laporte
Christine Delterme
christine@pierre-laporte.com
Tél. : 01 45 23 14 14

PARCOURS DE L'EXPOSITION



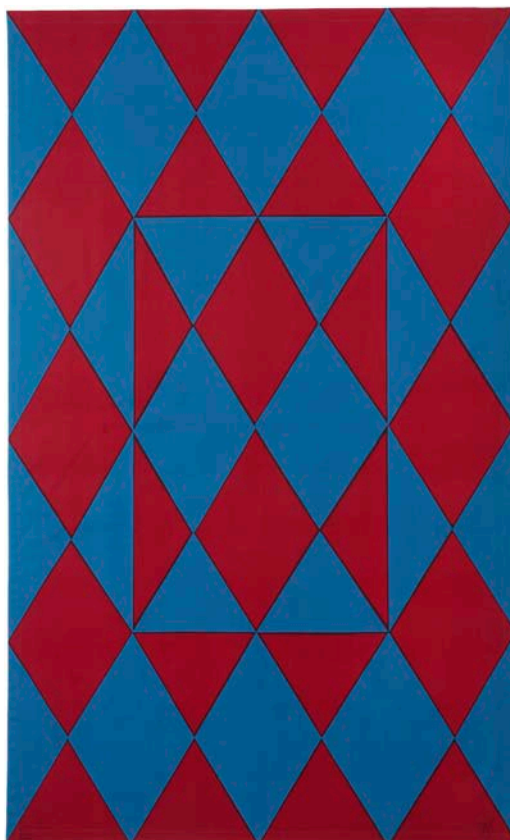
Gaspard-André Poncet, Joseph-Alphonse Henry, Marie-Anne Leroudier, Chasuble brodée de l'ornement angélique, Lyon, 1894. MT 2015.5.1. Don de Jean-Marc Truchot, 2016. © Lyon, musée des Tissus — Pierre Verrier

Section 1. La peinture religieuse une source d'inspiration

Depuis le XIX^e siècle, la peinture religieuse constitue une source majeure d'inspiration pour les arts textiles et les arts liturgiques. Les grands modèles picturaux, de Raphaël à Bouguereau, sont traduits, interprétés ou adaptés par le dessin, la broderie, le tissage ou la paramentique, donnant naissance à des œuvres où la dévotion s'allie à la virtuosité technique. Chasubles, mitres et tableaux tissés témoignent de la circulation des images sacrées entre les beaux-arts et les savoir-faire textiles, ainsi que du rôle central des ateliers, manufactures et artistes dans la diffusion et la réinvention de ces iconographies. Entre fidélité au modèle et liberté d'interprétation, ces œuvres révèlent comment le textile devient un véritable support de la peinture sacrée.

Section 2. Inspiration spirituelle en tissus

Le XX^e siècle voit les artistes s'inspirer, souvent à travers l'abstraction, d'un symbolisme dont les formes se déclinent sur différents supports textiles. Alfred Latour trouve ainsi dans l'abbaye cistercienne de Fontenay, par la rigueur de son architecture et la force de son dépouillement, un nouveau vocabulaire formel pour de grandes toiles imprimées qui deviennent de véritables tableaux. Les carrés de soie, issus de collaborations entre des artistes majeurs comme **Antoni Tàpies**, **Marc Chagall**, **Georges Braque** ou **Joan Miró**, avec la maison lyonnaise Brochier, s'inscrivent dans cette dynamique. Ces pièces, souvent destinées à un public élargi grâce à l'édition, révèlent comment l'art abstrait et moderne a investi le textile, jouant avec les couleurs, les motifs et les textures pour créer des œuvres à la fois fonctionnelles et artistiques. Entre héritage et modernité, ces œuvres rappellent que le textile reste un langage universel, capable de transcender les frontières entre art, artisanat et spiritualité.



Alfred Latour, Manufacture d'impression sur étoffes Beauvillé, toile de Fontenay *Croisade*, France, 2020. MT 2022.8.3. Don de la Fondation Alfred Latour, 2022. © Lyon, musée des Tissus — Sylvain Pretto



Mitre réalisée par XREGIO pour la cérémonie d'ouverture de la porte sainte, nuit de Noël 1999. Coll. Part. © XREGIO

Section 3. Quand les artistes renouvellent le sacré dans la seconde moitié du XX^e siècle

À partir de la seconde moitié du XX^e siècle, une nouvelle dynamique émerge dans le domaine de l'Art sacré. Les artistes, souvent en collaboration avec des communautés religieuses ou des ateliers spécialisés, réinvestissent les objets liturgiques, transformant chasubles, dalmatiques et mitres en véritables œuvres d'art : depuis les créations de Henri Matisse pour les Dominicaines de Vence, où la simplicité des formes et la pureté des couleurs dialoguent avec la spiritualité, jusqu'aux audacieuses propositions de **Jean-Charles de Castelbajac** pour les Journées Mondiales de la Jeunesse en 1997. Entre ces deux extrêmes, des artistes comme **Raoul Dufy**, **Alfred Manessier**, ou encore **Paul Monnier** ont marqué leur époque en apportant une sensibilité contemporaine aux vêtements liturgiques. Ce renouveau ne se limite pas à la France, des artistes italiens comme Stefano Zanella contribuent également à ce mouvement, en réalisant des pièces pour le pape ou pour des événements majeurs, comme la réouverture de Notre-Dame de Paris.



Jean-Paul Gaultier, Lelièvre, *Les Angelots* (détail), Paris, 2013. © Lyon, musée des Tissus — Sylvain Pretto

Section 4. Symboles religieux chez les créateurs de mode

Depuis la fin du XX^e siècle, de nombreux créateurs de mode puisent dans les répertoires du sacré et de l'iconographie chrétienne, figures angéliques, symboles liturgiques ou références baroques pour nourrir leur imaginaire. Ces emprunts ne relèvent pas d'une simple citation : ils transforment des images et des signes chargés de sens en motifs, parures ou mises en scène spectaculaires. Chez **Jean-Paul Gaultier**, **Christian Lacroix** ou **Dolce & Gabbana**, le religieux devient matière esthétique, oscillant entre hommage, fascination et réinterprétation profane. La mode révèle ainsi sa capacité à déplacer les symboles, à en renouveler les lectures et à interroger la frontière entre sacré et création contemporaine.

Cette exposition a bénéficié d'un partenariat avec l'École des Beaux-Arts de Lyon et la section design textile dont les étudiants ont réinterprété ce patrimoine pour proposer leur vision du sacré. Leurs créations sont exposées à l'entrée du musée.

Commissariat :

Bernard Berthod, conservateur du musée de Fourvière
et **Aziza Gril-Mariotte**, directrice générale du musée des Tissus



UNE EXPOSITION HORS LES MURS POUR LE MUSÉE DES TISSUS ET DES ARTS DÉCORATIFS

Cette exposition s'inscrit dans les projets initiés par le musée des Tissus durant la période de fermeture au public. L'idée d'une collaboration avec le musée de Fourvière est née de la volonté de valoriser des thématiques présentes dans les collections du musée des Tissus mais qui n'ont jamais été présentée de ce point de vue au public. Pour le musée des Tissus, actuellement fermé pour un ambitieux projet de rénovation, coproduire une exposition avec une autre institution muséale permet de présenter les collections, de maintenir un lien actif avec les publics et les partenaires, tout en préparant les projets de la réouverture. Ces expositions reposent sur la mise en dialogue de collections complémentaires et sur une collaboration étroite entre les équipes scientifiques et techniques des établissements associés. Elles favorisent l'émergence de thématiques inédites et renouvelées, tout en optimisant les ressources mobilisées.

Informations pratiques

Musée de Fourvière : 7-8, place de Fourvière

Horaires : 12h30 / 18h00

Tarifs : 8€ - 6€

LE MUSÉE DE FOURVIÈRE

Le musée de Fourvière est un musée privé d'art sacré. Créé en 1960, sa vocation première était de faire découvrir au public la richesse de l'art et de la culture du christianisme. Dépositaire d'une importante collection d'objets historiques et artistiques, régulièrement présentés dans ses expositions, le musée possède également le trésor de Fourvière rassemblant des pièces d'orfèvrerie du 19^{ème} et du 20^{ème} siècle. Ce trésor est constitué à partir des donations faites pour la construction de la Basilique. A travers une cinquantaine d'œuvres, le parcours permanent du musée de Fourvière évoque la dévotion mariale à Lyon conduisant à l'édification de la basilique de Fourvière. Elle se veut être une vraie clé de compréhension du site. Le musée de Fourvière présente également des expositions temporaires abordant des thèmes variés, en lien avec le patrimoine, l'art sacré ou l'histoire lyonnaise.

Musée & Expositions | Notre-Dame de Fourvière

LE MUSÉE DES TISSUS ET DES ARTS DÉCORATIFS DE LYON

Créé en 1864, le musée conserve la plus exceptionnelle collection textile au monde couvrant 4 500 années d'histoire, de l'Antiquité à nos jours, et la deuxième collection d'arts décoratifs en France. Menacé de fermeture, sa renaissance est rendue possible, grâce à un ambitieux projet muséal, porté par la Région Auvergne-Rhône-Alpes depuis 2018. Fermé au public pour rénovation, le musée des Tissus et des Arts décoratifs sera, à sa réouverture à l'horizon 2030, un lieu culturel d'inspiration et de création, à la hauteur des défis patrimoniaux du XXI^e siècle.

www.museedestissus.fr